

NOUVELLES ET ANALYSES

LA MABOKÉ.

- Francis Petter et Inguette Genest. — Un nouveau Rongeur de laboratoire, le Muridé *Hybomys univittatus*. *C.R. Acad. Sc., Paris*, t. 264, Série D, p. 2470-2472, 22 mai 1967.

Le Rongeur *Hybomys univittatus*, originaire de La Maboké, peut prendre rang parmi les animaux de laboratoire. Depuis plusieurs années, son élevage a montré la constance de sa reproduction et de son taux de fertilité. Ses particularités biologiques, par leur ensemble, lui confèrent une place toute spéciale dans cette catégorie.

- R.L. Usinger et J. Carayon. — Un Hémiptère *Cimicidae* nouveau d'Afrique centrale. *Bull. I.F.A.N.*, Tome XXIX, série A, n° 4, p. 1688-1694, 1 fig., 1 pl. phot., 1967.

Représentant d'une des familles d'Hémiptères les mieux connues, cet exemplaire femelle unique d'une espèce et d'un genre nouveaux, récolté à la Station de La Maboké, se rapproche du genre africain *Loxaspis*.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

- André Schenk. — Rapport de mission sur les possibilités de production de la soie en République Centrafricaine (juin-juillet 1966), I.N.R.A., Alès.

La production future de la soie en République Centrafricaine fut examinée sous trois aspects : technique et scientifique, humain, commercial et économique. A la suite d'essais antérieurs, une certaine prudence devait être observée et les différents facteurs de cet élevage soigneusement étudiés. Un plan d'expérimentation s'étendant sur quatre ans fut dressé avec un programme évaluatif du lancement de la production de la soie. On doit déjà pouvoir tirer quelques éléments de comparaison en consultant les rapports des années passées groupés ici. Enfin, il faut encore mentionner la possibilité d'utilisation des soies sauvages, principalement celle d'*Anaphe*.

- André Schenk. — Rapport d'expérimentation sur la production de la soie en République Centrafricaine, I.N.R.A., Alès, automne 1966.

L'expérimentation portait à la fois sur le développement de l'implantation du mûrier, sur la réalisation de petits élevages et sur la possibilité d'utilisation des chenilles d'*Anaphe* aux mêmes fins que le ver à soie.

Par bouturage, on doit pouvoir étendre la culture du mûrier local qui est maintenant acclimaté.

Pour ce qui est des élevages, les essais, malgré quelques difficultés, ont été menés à bien par des Européens de bonne volonté et les résultats sont encourageants, tant en quantité qu'en qualité. Il reste encore à franchir le stade expérimental pour entrer dans la période économique et l'avenir du *Bombyx mori* en République Centrafricaine est, souhaitons-le, entre les mains des Centrafricains et non sur leur table.

En ce qui concerne la soie des *Anaphe*, ce sont ses qualités qui méritent de la faire connaître, donc d'en tenter la production. Des recherches sont en cours dans ce but.

La campagne de 1966 fut menée avec ardeur ; que sera celle de 1967 ?

M. de Bayle des Hermeis a participé, du 2 au 8 décembre 1967 à Dakar, aux travaux du VI^e Congrès Panafricain de Préhistoire et des études du Quaternaire.

Il a présenté une communication sur ses missions effectuées en République Centrafricaine en 1966 et 1967 et sur les premiers éléments de la Préhistoire du pays.

La commission permanente de l'Atlas préhistorique de l'Afrique l'a chargé de l'établissement des cartes préhistoriques de la République Centrafricaine, du Cameroun, du Congo et du Gabon.

OUEST AFRICAÏN.

J. Blache. — Contribution à la connaissance des Poissons anguilliformes de la Côte occidentale d'Afrique. Première note : *Enchelycore nigricans* (Bonaterre, 1788) [*Muraenidae*]. *Bulletin I.F.A.N.*, Tome XXIX, série A, n° 1, p. 163, 1967.

Le genre *Enchelycore*, monospécifique, considéré depuis 1788 comme purement atlantique, fut signalé sur la côte occidentale d'Afrique en 1950. L'examen d'une trentaine d'exemplaires, conservés dans diverses collections et récoltés de 1856 à 1965, permet à l'auteur de donner une description de l'espèce *nigricans* puis de formuler quelques hypothèses quant à son cycle de reproduction et à son développement, lesquelles expliqueraient peut-être sa répartition.

Deuxième note : Le genre *Muraena* (Artéde) Linné, 1758, *idem*, p. 178.

C'est le polymorphisme du genre *Muraena* qui était responsable du nombre des espèces qu'en fait l'auteur ramène à trois pour l'Atlantique intertropical oriental : *Muraena helena* L. 1758, qu'il désigne comme espèce type, *Muraena melanotis* (Kaup 1859) et *Muraena robusta* Osorio, 1909. Une diagnose du genre est donnée ainsi qu'une clé de détermination des trois espèces.

Troisième note : Le genre *Echidna* Forster, 1788. *Bulletin I.F.A.N.*, Tome XXIX, série A, n° 2, p. 495, 1967.

De ce genre, caractérisé par ses dents molaires, trois espèces sont signalées dans l'Atlantique intertropical oriental : *Echidna poli* (Kaup 1856), *Echidna lecomteri* (Kaup 1856) forme juvénile de la précédente, et *Echidna catenata* (Bloch, 1795) qui n'est cité qu'une fois sur cette côte.

AFRIQUE.

Claude Jardin. — List of foods used in Africa. Food Consumption and Planning Branch, Nutrition Division F.A.O., Rome and Nutrition Section Office of International Research National Institutes of Health, Bethesda, Maryland, 1967.

Il s'agit là d'un travail préliminaire destiné à l'établissement de tableaux de composition des aliments utilisables ultérieurement en Afrique. L'ordre adopté, celui de la F.A.O., est le suivant : A. Aliments contenant surtout des hydrates de carbone. — B. Aliments végétaux contenant surtout des protéines : légumes en grains, noisettes, semences. — C. Aliments végétaux contenant surtout des vitamines : légumes, fruits. — D. Aliments d'origine animale. — E. Corps gras. — F. Boissons et divers. L'ouvrage se présente sous forme de tableaux où chaque denrée est désignée par son nom scientifique, son nom anglais, français et vernaculaire, où sa partie comestible est indiquée ainsi que son aire et sa fréquence de consommation. La dernière case donne les références à la bibliographie de la fin du volume riche de 439 numéros. Des notes infrapaginales donnent des renseignements supplémentaires quand il est besoin. Une telle liste, bien sûr, n'est pas complète : certaines informations sont difficiles à obtenir, certaines confusions sont dues à des similitudes de noms vernaculaires ou commerciaux, certaines identifications, surtout pour les végétaux sauvages, restent à préciser. Il est aussi des aliments dont la classification est délicate. Malgré tout, ce premier résultat établit déjà une base solide pour ceux dont les travaux sont dirigés vers le grand problème de l'équilibre alimentaire africain.

